FRC 2 10314

CORPS LÉGISLATIF.

Case FRC 17347

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR DESCLOZEAUX

(De Seine-et-Oise),

En présentant au Conseil l'hommage que lui fait le citoyen LEFEBVRE, *de la traduction du* Tableau historique, politique et moderne de l'Empire Ottoman.

Séance du 28 pluviose an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

LE citoyen Lefebre fait hommage au Conseil, par mon organe, de la traduction du *Tableau historique, politique et moderne de l'Empire Ottoman.*

THE NEWBERRY LIBRARY

Lorque toute l'Europe s'agite ; que la philosophie et l'égalité politique brisent, avec plus ou moins de violence, les ressorts de la superstission, du pouvoir arbitraire et des priviléges ; que le monde moral a reçu une nouvelle impulsion, il est utile, autant que curieux, de connoître la situation politique de chaque peuple. C'est dans des tableaux rapides que les effets se montrent plus près des causes, que les altérations lentes et insensibles frappent l'œil le moins exercé, et qu'on apperçoit mieux la nouvelle direction que prennent les affaires d'un peuple. Il n'a fallu à Montesquieu qu'un petit volume pour nous donner une idée vraie du peuple romain.

Pour bien connoître les choses, il ne suffit pas toujours de les avoir considérées soi-même, il est bon encore d'entendre ceux qui, comme nous, les ont examinées ; et s'il s'agit des relations politiques d'un peuple, et en général des intérêts divers des puissances, c'est souvent dans le coup-d'œil et la pensée d'un ennemi que l'on peut chercher ce qui nous est utile. Le moyen le plus certain de bien vérifier nos propres apperçus, est de les comparer avec les apperçus de ceux dont les intérêts ou les préventions nous sont opposés.

Sous ce rapport, l'ouvrage dont on vous offre la traduction, mérite, dans les circonstances actuelles, l'attention de l'homme d'état. L'auteur est anglais ; il a résidé long-temps en Turquie en qualité de consul ; il a pu conséquemment puiser dans presque toutes les sources. Il paroît qu'il sait observer, et qu'il ne manque pas de justesse dans l'esprit. En discutant les points qui intéressent son pays, il nous éclaire malgré lui sur ce qui nous intéresse ; et il ne peut pas donner une crainte ou une espérance à son gouvernement, sans nous dire comment nous pouvons, ou réaliser la crainte ou anéantir l'espérance. Il faut sur-tout méditer tout ce qu'il dit sur les Grecs.

L'auteur étoit un agent du gouvernement anglais ; on ne sera donc point étonné de trouver dans son ouvrage le servile tribut que la plupart des gens de lettres paient actuellement en Angleterre au ministère de Pitt, c'est-à-dire une tirade contre la révolution française. Le traducteur auroit pu sans doute ne nous pas donner ces morceaux hétérogènes : il n'a pas mal fait cependant de ne point les supprimer. Quand un auteur qui a du sens et de la raison quitte tout-à-coup le style simple et raisonnable pour, sans que son sujet l'y conduise, donner une amplification de collége sur notre révolution, il prouve qu'il est impossible d'en attaquer par le raisonnement, ni les principes, ni les résultats ; et, sans le vouloir, il rend hommage à ce qu'il voudroit blâmer.

Je demande mention de l'hommage, et l'envoi du livre à la bibliothèque.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE,
Ventose an 7.